

LA GRANDE INTERVIEW

redaction@sonapresse.com

"Je demande simplement à mes concitoyens de Libreville de garder espoir"

Votre ambition exprimée avec force lors de votre prise de fonction est de faire de Libreville "une ville écologique portée sur le développement durable". De manière concrète, qu'entendez-vous par ce concept aux allures de slogan, quand on sait que Libreville est une cité où on rencontre presque tous les problèmes (surpeuplement des quartiers sous-intégrés, dégradation du cadre de vie, chômage, insécurité, etc.) ?

Faire de Libreville une ville écologique portée sur le développement durable est tout sauf un slogan. Et même si c'était le cas, ce slogan serait tout sauf creux.

Internationalement reconnu comme pionnier dans la prise en compte des enjeux environnementaux, grâce à la vision et à l'engagement concret du chef de l'Etat, Son Excellence Ali Bongo Ondimba, le Gabon se doit de donner à ses grandes villes un visage en parfaite cohérence avec la place particulière qui est la sienne en ce domaine. Libreville, en tant que première ville et cité vitrine du pays, ne saurait rester en marge de cette exigence dont le respect incombe de façon tout à fait fondamentale à son premier magistrat que je suis.

C'est donc rattachée à ma conviction profonde, quant à l'atteinte de ce grand objectif, que cette assertion m'apparaît parfaitement réaliste et réalisable, bien que les problèmes que vous énumérez soient en effet réels et d'ampleur. Ceux-ci appellent des réponses durables qui, de toute façon, ne peuvent que participer de l'émergence progressive de cette ville écologique dont j'ai décidé de faire le fil d'Ariane de mon mandat.

Pour y parvenir de manière concrète, l'un des volets à prendre à bras-le-corps est celui concernant le traitement et la valorisation de nos déchets urbains par la création d'une ou plusieurs usines dédiées à cela. Des tractations approfondies avec des investisseurs intéressés par le sujet, prêts à mobiliser les financements utiles sans contrepartie immédiate de l'Etat, sont en bonne voie. En sus, des études précises, concernant

une politique municipale de création, de gestion et d'entretien des espaces verts sur l'ensemble de la capitale, sont aujourd'hui sur la table des services municipaux compétents. Cette énumération n'est point exhaustive. Et la participation des populations à la transformation de Libreville en commune "verte" sera encouragée et encadrée.

Comment entendez-vous régler la question de la décharge de Mindoube ?

Je ne sais précisément pas de quelle partie du problème vous parlez. Cette décharge est soumise à une saturation progressive, à laquelle la mairie doit certainement et a commencé à apporter des solutions. Il y a aussi la nécessité de lui donner une destination plus souhaitable et durable, à savoir celle d'accueillir une usine de traitement et de valorisation des détritiques qui y sont déposés quotidiennement depuis de nombreuses années, comme je viens d'y faire allusion.

Au sujet du premier aspect, il ne saurait vous échapper que nous avons très récemment procédé au dédommagement des populations qui squattaient ce site et restreignaient ainsi la superficie destinée à recevoir les ordures. Cette opération a été réalisée grâce à la contribution spéciale de l'opérateur Clean Africa qui va, par le déguerpissement imminent de ces riverains, gagner de l'espace et accroître un tant soit peu ses capacités de décharge.

Quant à la deuxième dimension de la problématique liée à cette décharge, comme je viens de l'indiquer, nous sommes sur la voie de la mise en place d'une installation industrielle qui favorisera une amélioration considérable de la gestion des déchets dans notre

ville. Loin d'être une arlésienne, cette évolution déterminante est à notre portée. Nous y croyons fermement, au regard des démarches entreprises dont les perspectives d'aboutissement suscitent notre plus grand optimisme.

Moins de cent jours après votre arrivée à l'Hôtel de Ville, vous avez déjà organisé une session ordinaire du conseil municipal. Assises au cours desquelles, le budget primitif 2021 a été adopté. Il s'élève à 27 719 291 324 francs. Trouvez-vous que ce budget sera suffisant pour la réalisation de votre ambition à la tête de Libreville, quand on connaît l'ampleur des chantiers ?

Le budget étant notre outil principal de travail, peu ignorent la difficulté structurelle dudit budget, qui se caractérise par le poids considérable de la masse salariale et une marge très étroite en ce qui concerne l'investissement. L'accroissement de 5 milliards de FCFA dont nous venons de bénéficier devrait être essentiellement consacré à ce volet que j'estime indispensable à une mairie de Libreville un peu plus génératrice de ressources que simplement consommatrice de celles-ci.

*Bien sûr, comme vous le soulignez fort bien, les défis sont colossaux et nécessitent des moyens plus importants. Mais vous savez bien que même la plus belle femme du monde ne peut offrir que ce qu'elle a. Notre pays est en proie à un contexte économique difficile et la crise sanitaire du moment n'est pas pour arranger les choses. Nous allons faire la politique de nos moyens et devoir être imaginatifs, voire offensifs sur le terrain de la recherche de nouveaux partenaires susceptibles de nous y aider. **Vous vous êtes également engagé à apurer progressivement la dette due à la CNSS, un des dossiers brûlants de la mairie qui, depuis plusieurs années, fait couler encre et salive à l'Hôtel de Ville. Avez-vous déjà pris des initiatives dans ce sens ?***

Ce dossier est effectivement épineux et préoccupant à plus d'un titre. Car il est ici question de vies humaines et parfois de drames



Photo: DR

L'édile de Libreville, Eugène Mba.

sociaux devant lesquels nul ne peut demeurer indifférent ou insensible.

C'est en ce sens que j'ai très tôt instruit l'ouverture de discussions entre la mairie et les responsables de la CNSS, afin de trouver des pistes pérennes pour le règlement définitif de cette situation. Celles-ci se poursuivent dans la compréhension mutuelle et la volonté partagée des deux parties, en vue d'un accord viable tenant compte de leurs intérêts respectifs. J'y veille scrupuleusement. L'espoir et l'optimisme sont permis dans ce dossier.

Selon vous, votre équipe doit donner un caractère prioritaire et urgent aux différents "chantiers sensibles". Qu'entendez-vous par là ?

Je pense que ces mots sont sans ambiguïté et ne veulent dire que ce qu'ils veulent dire (Sourire)... Quelque temps avant la tenue de la dernière session budgétaire du Conseil municipal, il m'a plu de regrouper plus d'une quarantaine d'actions dans un document de pilotage municipal que j'ai dénommé Plan stratégique triennal d'actions prioritaires, dont la mise en œuvre est censée s'effectuer au cours des trois prochaines années correspondant à mon mandat actuel.

Parmi ces actions répertoriées, il se trouve un certain nombre de chantiers qu'il convient de qualifier de "pressants" et dont la finalisation revêt une urgence certaine. C'est par exemple le cas

*du Complexe socio-culturel inachevé, sis à l'Hôtel de Ville et initiée par l'un de mes prédécesseurs, dont la réalisation permettra des améliorations notables du point de vue du fonctionnement de l'administration municipale et de celui du service à nos usagers. Le siège inachevé de la mairie du deuxième arrondissement, s'inscrit également dans mes priorités. **Monsieur le maire, il vous revient de conclure cet entretien.***

Je tiens personnellement à remercier votre journal pour l'occasion offerte de m'exprimer dans vos colonnes. Tant il m'a permis d'évoquer, bien qu'assez brièvement, quelques aspects de l'action municipale que j'ai l'honneur et le privilège de conduire.

Je demande simplement à mes concitoyens de Libreville de garder espoir. Espoir en l'avenir de leur commune, au-delà des difficultés. Espoir pour eux-mêmes, chacune et chacun pris individuellement, et pour leurs familles respectives. A côté de cet espoir, je sollicite leur patience. Cette patience sans laquelle les grandes œuvres ne peuvent être accomplies. Prenons garde et demeurons vigilants face au coronavirus qui ne cesse de frapper nos proches, en ayant emporté au passage la vie de bon nombre de nos compatriotes. Respectons les mesures telles que préconisées par le gouvernement de la République et vaccinons-nous afin d'être protégés contre la Covid-19.